

# LYCÉE DE JEUNES FILLES A SERAING

ARCH. PIERRE ROUSCH, U. P. A. Lg

Ce lycée est l'œuvre la plus importante de Pierre Rousch. Par un hasard heureux, l'une des façades, celle de la rue Jean de Seraing, se développe dans le prolongement du très expressif bâtiment de la Justice de Paix, dont il est également l'auteur. Ceci crée au centre d'une artère étroite de la rude agglomération industrielle, un ensemble architectural dont la puissance donne la vraie mesure des moyens techniques de Pierre Rousch.

Construire comme la « Justice de Paix » sur un sol miné, au surplus menacé par les crues hivernales de la Meuse dont le lit occupe le niveau plus élevé que le sien, le lycée des jeunes filles possède des fondations d'un caractère très étudié, vraiment propre à compenser l'effet destructeur des tassements de terrain. Celles-ci consistent en éléments comparables à de grandes cuves en béton, flottant sur une masse rendue mouvante par suite d'affaissements dont l'importance atteint de 10 à 20 cm. l'an. Cette réalisation hardie et qui produit les résultats que l'on espérait d'elle, constitue une innovation des plus intéressantes.

Les poutres très puissantes de ces fondations ont des dimensions variables allant de 15 à 35 mètres de longueur, de 3 à 4 mètres de hauteur, de 1 mètre à 1 mètre 50 d'épaisseur. Elles sont armées chacune de près de 120 barres d'acier de 60 mm. de diamètre. Plus de 600.000 kg. d'acier assurent la solidité de ces fondations.

La façade principale, vers la rue de l'Industrie, étant orientée par nécessité au nord-ouest, seuls les dégagements et les halls y prennent jour, ce qu'accuse la suite des longues baies horizontales. La grande verrière verticale dotée d'un arrondi éclaire le grand hall et l'escalier. Elle jette une abondante clarté sur cet endroit très fréquenté et donne aux lycéennes l'impression d'une plus grande liberté. Le contraire eût donné au lycée l'aspect d'une prison.

Lycée de jeunes filles, à Seraing. Archit. Pierre Rousch.

En haut : la façade principale, vers la rue de l'Industrie, montrant la verrière verticale du grand hall (225 m<sup>2</sup> de vitrages).

En bas : vue d'ensemble de la façade rue Jean de Seraing. Aux trois baies d'éclairage de la salle de gymnastique succède la baie d'éclairage de la salle de musique, elle-même surmontant l'aération du quartier des douches.

Le bâtiment étant comme nous l'avons vu situé plus bas que les crues normales de la Meuse, l'architecte Rousch, tenant compte du mauvais état du terrain, a placé au niveau de la rue les locaux habituellement en sous-sol, ce qui explique le peu de largeur de la voirie, l'impossibilité de recul et le peu de hauteur des bâtiments existant sur l'alignement du lycée, ont nécessité ces retrait successifs qui n'entraînent ni heurts ni cassures dans l'aspect général de la façade.

La façade vers la rue Jean de Seraing tire son expression de la disposition des trois grandes verrières de la salle de gymnastique, la fenêtre allongée de la salle des bains douches et la baie en loggia de la salle de musique. Au-dessus de ces locaux et en retrait, de façon à ne pas écraser la rue étroite, un troisième étage est réservé aux salles de chimie, biologie et physique. Il possède un promenoir extérieur.

Les autres photos publiées ci-contre montrent les façades de la grande cour de jeux vers laquelle prennent jour toutes les classes, au sud-est et au sud-ouest.

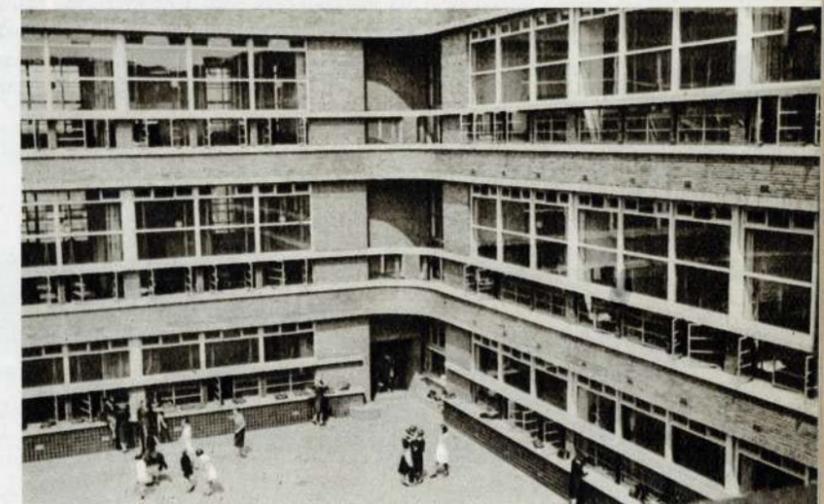
Malgré l'harmonie des lignes, ces façades sont purement constructives. Les linteaux de 120 m. de développement chacun sont en saillie sur les colonnes montantes de section réduite au minimum et faiblement accusées. Sous ces linteaux se suspendent et circulent sur monorail deux passerelles utilisées pour l'entretien de la propreté des vitrages, point essentiel dans une région fort industrielle, donc très poussiéreuse. Devant les fenêtres d'un même étage, un meneau en béton sert de butée de roulement au monorail et sépare les châssis supérieurs fixes en béton armé des châssis mobiles en acier (avec ouvrants) de la partie inférieure. Sur ces châssis métalliques, le plancher remonte en linteau pour soutenir l'appui de fenêtre et former la niche de convecteur des appareils de chauffage dissimulé.

La tonalité générale des parements extérieurs est obtenue par des briques jaunes de Kessels. Les tons intérieurs, visibles par les grands espaces vitrés, sont jaune et vert d'eau. A ces tonalités fort lumineuses il faut ajouter la coloration des stores pare-soleil d'une matière très fine, pour se faire une impression complète de l'esprit de gaieté, de calme, d'hygiène et de propreté qui se dégage de l'ensemble.

Tous les intérieurs sont réalisés avec des lambris de propreté de 1 m. 50 de hauteur, en grès cérame de Duffel, dans des tons passant du vert bronze au vert acide; harmonie très douce rehaussée par les chromés des grilles de chauffage, les ajajous des menuiseries, les argents des quincailleries et de la clarté des peintures légèrement colorées de jaune et de vert des enduits et des plafonds.

Comme on le voit, la conception très large et très précise de la construction trouve un complément heureux dans les arrangements également amples mais toujours délicats de son achèvement intérieur. Et ceci témoigne d'une connaissance éprouvée des besoins psychologiques des écolières et des nécessités de l'hygiène.

Ne nous étonnons pas si le lycée de jeunes filles de Seraing valut à l'architecte Pierre Rousch les félicitations de MM. les Ministres Merlot et Hoste. Sa Majesté le roi Léopold III, qui visita les bâtiments, voulut bien, en son temps, marquer à l'excellent technicien l'intérêt qu'il porte à de telles réalisations.



Trois aspects des bâtiments vers la cour de jeux.

En haut : l'angle des façades sud-ouest et nord-ouest, l'entrée de la cour de jeux au point de jonction du lycée et de la Justice de Paix. Au milieu : les fenêtres des classes en façade sud-est. A remarquer le recul des colonnes de l'ossature et leur légèreté, permettant la circulation d'un monorail suspendu aux linteaux et assurant la possibilité d'un entretien complet des vitrages.

En bas : angle des façades sud-est et sud-ouest vers la cour de jeux. Sont nettement visibles le système d'aération des classes par petits ouvrants, les deux balcons de l'angle utilisés pour la surveillance et l'une des entrées vers le hall.

P. G.